MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — William Franklin à Harriet Beasley, Edward Evans à Victoria Gentell, Hugues Larré à Georgine Soulant, Adam Kober à Vve William Nogel, Otto A. Bader à Lydya A. Sander, Owen A. Gillette à Rosa Heitmann, Chas E. Swanson à Mary Isquierdo; Peter Muth à Maria G. Cattan, Joseph C. Hunter à Alice C. Sporl, Chas H. Carey à Rosalie Finagan, Alfred G. Whidden à Vivian R. Lear, Arthur C. Martinez à Alice L. Moroney, Geo. Athen à Elizabeth M. Klein, Dennis A. Capdau à Cora L. Tébault, Albert Joseph à Susan Bigot

NAISSANCES—Mmes C. P. Williams, un garçon; G. Varusso, une fille; F. Lapiciola, une fille; E. Fréche, une fille; V. Orlando, une fille; J. Gazik, une fille; C. Ficeli, une fille; E. Pigeon, une fille; V. Zunça, une fille; C. Geargi, une fille; R. A. Jackson, une fille; P. A. Tangue, une fille; N. Moosa, une fille; G. Hait, un garçon; J Graffignino, un garçon; G. Virgillio, un garçon; A. Babito, un garçon; W. Reinhardt, un garçon; J. Schally, un garçon; G. Minafo, un garçon; G. H. Joubert, un garçon; G. Puocio, un garçon; G. Di Franco, un garçon; A. McNeill, un garçon, A. Crucia, un garçon; M. Sciambra, un garçon; G. Di Nicolo, un garçon; V. Nicascia, un garçon; W. C. Hardy, un garçon; G. Cuccia, une fille.

Décès—H. G. Heim, 6 mois, 931 Richard; S. J. Vignes, 48 ans, 1212 N. Remparts; Mme Marie Boisdoré, 45 ans, 821 Quatrième; A. P. Wiedeman, 23 ans, 1133 Tchoupitoulas; Vve Catherine Lonergan, 83 ans, Roman et Mandeville; J. Dunn, 28 ans, Hôpital de la Marine des E.-U.; W. Price, 26 ans, Jackson et Franklin; Annie H. Hartley, 1 an, 2746 Ste Anne; Sarah Goodloe, 56 ans, 1604 Gasquet; Vve J Eckerle, 61 ans, 1833 Hôpital; A. Veillon, 45 ans, 601 Toledano; M. Brown, 26 ans, 1417 S. Franklin; O. Woods, 3 mois, 798 S. Franklin; Agnes G. Laughlin, 2 mois, 4500 Magasins; S. Bernard, 20 ans, 2909 Saratoga; J. O. Guzman, 45 ans, 2634 Ste Anne; F. Favelin, 15 ans, 1121 N. Robertson; A. Desargent, 46 ans, 1617 Urquhart; J. Chaudunier, 59 ans, 2425 Dumaine; J. Muller jr, 40 ans, 2140 avenue Jackson; A. Davis, 12 ans, 624 Sorapuru; O. Herbert, 54 ans, Hôpital de Charité; Clara Henry, 20 mois, 1424 St-Philippe.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mandeville Leblanc vs les mineurs de Montpensier et Antoine Leblanc, demande de partage.

Nicholas Burke & Co. vs Richard P. Keenan, réclamation de $987.45.

D. A. Monnier vs S. P. Simon, Jr., action en dommages de $5000.

M. E. Garvey vs Jos B. Garvey, demande de partage.

L'Etat de la Louisiane vs Home Co-operative Co., injonction.

H. L. Taylor vs Jos A. Hincks, réclamation de $7.173.77.

Peter Jarvis vs Gus Samantse, réclamation de $160.

Demande d'émancipation:

Amilcar Louis Lawson.

Successions ouvertes:

Olivia Martin, Marie Dieudonné, Anna Campbell.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Jules Alciatore, Fernand Alciatore, violation de l'acte 126 de 1904 relativement à la protection du gibier; Maurice Andrews, attaque à main armée; Robert Brady, port d'arme cachée; C. Perche, Alex. Westholz, John Fleming, Elijah Elmore, Mikey Pilras, actes de violence; Frank L. Castille, Maurice Andrews, Geraldine Bell, Laura Brown, Ky. Garson, larcin; Jos. S. Kiernan, faux; A. E. Bussel, fugitif; Thos Boetteler, violation de l'acte 18 de 1886.

Acquittés.

D. Robert, attaque et blessure; Emma Jette, actes de violence. M. et A. Rosenthal, attaque à main armée; Victoria Chinn, actes de violence; C. D. Bonney, emprisonnement illégal.

Trouvés coupables:

Geo. Allard, John Hattier, violation de l'acte 107 de 1901.

Condamnations:

Jim Smith, John Thompson, actes de violence, $10 d'amende ou 15 jours de prison; Joe. Berel, larcin, 30 jours de prison.

FAITS DIVERS.

La "Poule" du Coton.

La réunion des directeurs de la Cotton Commission et de la Holding Company, et des officiers de la Southern Cotton Association, réunion qui se tient aujourd'hui à la Nouvelle Orléans, promet d'être intéressante.

A la Bourse au Coton de New York nombreux sont ceux qui ne croient pas à la possibilité de retenir en magasin 2 000.000 de balles, conformément au plan.

D'un autre côté, M. Jordan, président de la Southern Cotton Association, croit que la "poule" pourra retenir et contrôler la quantité de coton fixée par la convention.

MM. W. P. Brown, Abe Brittin, président de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, Frank E. Hayne et autres sont très satisfaits des progrès accomplis jusqu'ici et du fait que le coton est aujourd'hui à 84 par balle au-dessus de la plus basse cote.

Ceux que le comité exécutif de la Southern Cotton Association a choisi comme directeurs de la commission sont:

Alabama. — Louis B. Fairly, Montgomery; R. R. Poole, Montgomery; H. Y. Brooke, Luverne.

Arkansas. — Dr L. E. Love, Dardanelle; J. J. Scroggins, Morrilton.

Georgia. — J. Pope Brown, Hawkinsville; Jno. D. Walker, Sparta; M. L. Jordan, Class Station.

Louisiane—J. M. Parker, Nouvelle-Orléans; W. L. Foster, Shreveport.

Mississipi—J. B. Millsaps, Jackson; Jno. A. Bailey, Meridian; Jacob Bernheimer, Port Gibson.

Caroline du Nord—J. A. Brown, Chadcourne; J. T. Allison, Concord.

Caroline du Sud—E. D. Smith, Magnolia; W. M. Lipscomb, Gaffney.

Tennessee—W. D. Bowdry.

Texas—R. B. Dancey, Houston; C. H. Jenkins, Brownwood; R. A. Ferris, Dallas; J. C. Hickey, Henderson; F. M. Green, Atlanta.

Oklahoma—L. B. Irwin, Stillwater.

Territoire Indien—G. W. York, Indianola.

Lundi une autre importante réunion sera tenue.

Le comité d'emmagasinage de la Southern Cotton Association se réunira pour compléter les préparatifs de la construction d'un magasin à tous les points ayant annuellement un trafic d'au moins mille balles.

Quelques magasins sont déjà construits dans l'Arkansas.

Ce comité nommé par l'Association comprend les membres dont les noms suivent:

W. P. G. Marding, Birmingham, Ala.; W. G. White, Russellville, Ark.; Henry Robinson, Jacksonville, Fla.; Harvie Jordan, Monticello, Ga.; G. Gunby Jordan, Columbus, Ga.; Peter Youree, Shreveport, La.; H. L. Irvine, Stillwater, Okla.; Tom Lyle, Meridian, Miss.; J. A. Brown, Chadbourne, N. C.; Leroy Springs, Lancaster, N. C.; T. G. Long, Jackson, Tenn.; R. A. Ferris, Dallas, Tenn.; N. C. Murray, Greenville, Tex.

Le juge Eugène Williams, de Waco, est président de ce comité.

M. Cheatham, secrétaire de la Southern Cotton Association, est actuellement à Memphis. Cette ville est sur les rangs pour le siège permanent de l'Association, comme l'est Atlanta.

Il est pratiquement entendu que la ville qui fournira le plus fort montant sera le siège, mais d'autres choses seront prises aussi en considération. On estime, par exemple, que la Nouvelle-Orléans étant le premier marché de coton du monde, serait un point beaucoup plus acceptable; en outre la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans a déjà dépensé plus de $4000 pour la Southern Cotton Association.

Les Visiteurs du Carnaval.

La foule accourue de tous les points de la Louisiane et de plusieurs Etats de l'Union s'écoule par toutes les lignes de chemins de fer de notre ville, et les compagnies sont maintenant en mesure de donner une estimation du nombre des visiteurs du carnaval.

Les chiffres recueillis jusqu'ici semblent indiquer une augmentation assez importante sur les deux saisons précédentes.

Toutefois, le record de 1902 n'a pas été atteint.

Il aurait été peut-être dépassé sans l'inauguration du président Roosevelt à Washington et l'exposition de St-Louis l'an dernier.

Cependant, le mouvement des voyageurs dans la semaine du mardi-gras ne donne pas une idée exacte du nombre des personnes étrangères séjournant dans notre ville à cette occasion, car bien des gens étaient venus d'avance avec les billets à prix très réduits que les compagnies mettent en vente depuis plusieurs mois pour ceux qui cherchent à s'établir dans diverses régions.

Le prix de ces billets dit de "Homeseeker" est très inférieur à celui des billets du mardi-gras, et bien des gens ont sans aucun doute profité de cet avantage. On n'en veut pour preuve que le fait que les hôtels et les maisons meublées étaient foulés de gens arrivés plusieurs semaines avant les fêtes.

En outre, des centaines de personnes sont venues à la Nouvelle-Orléans avec des billets de "touristes". Aussi peut-on supposer qu'avec les venus spécialement pour le mardi-gras le mouvement des voyageurs durant la saison des fêtes a été égal à celui de 1902.

Fanfaronnerie affamé et repentant.

Un nommé Rutheford A. Fowler a accosté hier matin à l'angle des rues Perdido et Saratoga l'agent de police John D. Smith et lui a déclaré qu'il était sous le coup d'une accusation de faux à Philadelphie.

Il a ajouté qu'il désirait être conduit au poste et envoyé à Philadelphie pour y répondre de son crime devant la justice.

Fowler a raconté qu'il était employé en qualité de teneur de livres chez MM. Robert Patterson and Sons, marchands de ciment, et que vendredi dernier il avait contrefait la signature de la maison sur un chèque de $400, encaissé l'argent et pris le train, attiré à la Nouvelle-Orléans par le carnaval. Au moment où il s'est constitué prisonnier Fowler avait dépensé jusqu'à son dernier sou et mourait de faim.

Il s'est détourné du droit chemin, a-t-il dit, pour jouer aux courses et se donner du bon temps.

Fowler a été mis sous caution et la police de Philadelphie a été prévenue.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Max Ferran à H. Achenely, deux terrains, Green, Cambronne, Birch et Dante, $875.

Don F. Watts à Mme F. E. Guedry, un terrain, Florida, Peintres, Arts et Loi, $1050.

C. Paillet à Geo. Thomas, un terrain, Decatur, Chartres, St-Louis et Toulouse, $2,900.

B. Meyer à la International Distilling Co., un terrain, Broadway, Pine, Ferdinand et Olivier, $7,000.

John et Thos Ridgley à Jacob Levy, un terrain, St-Denis, Dryades, Berlin et Milan, $2,750.

Louis P. Rice à Mme A. Meyer, un terrain, Magasins, Gravier, Camp et Commune, $19,000.

M. J. Cunningham à Giuseppe Di Giovanna, un terrain, Lapeyrouse, Galvez, Onzaga et Johnson, $1,500.

Tentative de suicide.

A neuf heures et demie hier matin Rosal Behl, une femme de couleur âgée de 26 ans, a attenté à ses jours en se plongeant une épingle à chapeau dans le côté gauche. Sa blessure, qui n'est que légère, a été pansée par les étudiants en médecine.

CAFÉ HOULNE.

A l'angle de l'avenue Tulane et rue Dryades

TABLE D'HOTE.

A Midi et à 6 30 heures P. M. Chambre par jour et par semaine

Jardin de Palmes pour Dames. Prix modérés.

E' GENE F. HOULNE, Prop.

5 mars—1 sem

LE TRAITEMENT RATIONNEL des Maladies d'Estomac

Estimé que l'on Ecarte les Drogues Nuisibles et que l'on fasse usage de

Glycozone

Un Germicide Puissant et Inoffensif.

Indiqué par les Principaux Médecins.

Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.

Pas véritable sans sa signature

Prof. Charles Marchand,

63-1 Rue Prince, N. Y.

Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

L'AFFAIRE LAMBERT.

Procès au curateur Hincks.

M. Harry L. Taylor, le nouveau curateur des biens de Louise Lambert, une personne interdite, a intenté à la cour civile de district un procès en recouvrement de $7,173.67 à M. Jos. A. Hincks, l'ancien curateur.

Le plaignant allègue que cette somme est due par Hincks à la propriété de l'interdite pour loyer de la moitié de la maison dans laquelle elle réside de juin 1899 à janvier 1904, frais de cour pour obtenir sa destitution des fonctions de curateur, honoraires d'administrateur, commissions, etc., et réclamation illégale de Joseph Rogers.

AMELIORATIONS.

Les syndics de la Compagnie des Chemins de Fer de la Nouvelle-Orléans ont obtenu hier du juge Don A. Pardee, à la cour de circuit des Etats-Unis, l'autorisation de consacrer une somme de $173,370 à des améliorations jugées nécessaires: l'achat d'un nouveau matériel roulant pour la ligne de West End, de nouvelles machines destinées à l'usine d'électricité et la pose de nouveaux rails sur la rue Rempart, entre les avenues Tulane et Howard.

Dans leur pétition au tribunal les syndics Foster et Wight disaient qu'après plusieurs conférences avec leurs ingénieurs ils étaient arrivés à la conclusion que les affaires de la compagnie augmentaient dans des proportions requérant un agrandissement de l'usine de force motrice.

De nouveaux appareils sont nécessaires pour fournir au public l'éclairage et la force motrice électriques durant l'hiver de 1905-1906. Les autres travaux sont également urgents.

Comme aucune objection n'était faite à la requête des syndics le juge Pardee a accordé l'autorisation demandée.

Suspects condamnés.

Quatre jeunes gens comparaissant comme suspects et dangereux ont été condamnés hier par le recorder Fogarty à $20 d'amende et 20 jours de prison chacun, et neuf jours additionnels si l'amende n'est pas payée.

L'agent Clavin, qui avait arrêté les quatre jeunes gens, a déclaré au juge qu'à la suite du vol de deux mulets et d'un cheval dans l'écurie de la blanchisserie Acmé, à l'angle des rues Poeyfarre et Annonciation, ils avaient dépensé beaucoup d'argent, quoique ne travaillant pas.

Les quatre condamnés avaient été arrêtés antérieurement.

Arrestation.

Un individu du nom de W. J. Coco a été arrêté hier soir par les détectives Stubbs et Rance. Il est accusé d'avoir obtenu de l'argent au moyen de faux chèques.

Accusé de vol.

W. B. Stecking, un jeune homme de 19 ans, a été arrêté hier soir sur la requête de O. R. High. Celui-ci l'accuse de lui avoir volé des bijoux d'une valeur de $200.

ACCIDENT.

Pendant la représentation des Boers, hier après-midi, John Mullen, un des soldats, a eu la main droite mutilée par l'explosion d'un canon.

Incendie.

Une alarme a été donnée hier matin, pour un feu découvert dans un cottage rue Walnut 159 appartenant à J. R. Damonte et occupé par Frank Johnson, couleur. Les flammes ont été promptement éteintes.

DECES.

DAZET—Décédée, jeudi, le 9 mars 1905, à 3:45 heures du matin, à l'âge de 7 ans, 1 mois et 12 jours, HILDA, fille bien-aimée de Louise Gasave et d'Albert Dazet native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à 3 heures de l'après-midi, de la résidence des parents, rue St-Louis, coin Dorgenois.

Enterrement au Cimetière St-Louis, rue Esplanade.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale Salon funèbre gratuit aux clients.

30 sept—1 an

TELEPHONE 288.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

COIN DES RUES CANAL ET BURPÉE — Prenez la ligne de Ceinture Canal

Journellement à 3:30 et 8:30 p. m. Dernière Représentation Dimanche.

GENERAL CRONJE ET LA

GUERRE BOER,

ENTRÉE GÉNÉRALE, 50 CENTS.

Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

CAPT. A. W. LEWIS, Directeur Général. MR. FRANK E. FILLER, Directeur.

9 mars—

FRACTURE.

Jules Ledieu, un gamin de dix ans, demeurant rue des Français, près St-Claude, est accidentellement tombé d'un bicycle qu'il montait à l'angle des rues Français et St-Claude et s'est fracturé la jambe droite. Il a été conduit à l'hôpital.

Blessure.

Robert Brensen, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre de blessures reçues dans une querelle avec un nègre inconnu à Kenner, Lne.

AMUSEMENTS.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.

Six Courses par Jour.

PLUIE OU BEAU TEMPS.

Admission au Grand Stand, $1. Dames, 50c.

20 nov—4m

NEW ORLEANS JOCKEY CLUB

Champ de Courses de City Park.

SIX—COURSES PAR JOUR—SIX

COMMENÇANT A 2 P. M.

Prenez les Cars de la ligne Canal Carrollton jusqu'à la Jonction avec la Ligne du Chemin de Fer Frisco, à l'angle de la rue St Louis et de l'avenue du Parc de Ville (chemin de la Métairie), d'où des Trains Spéciaux transporteront directement les voyageurs au pied de la Grande Tribune toutes les cinq minutes.

Prix du voyage 5 cents seulement.

LES TRAINS DU FRISCO SONT GRATUITS.

Musique par l'Orchestre de Vesey.

ENTRÉE $1.00

Entrée gratuite pour les Dames.

LOGES POUR LA SAISON, $50.00; SIEGES D'UNE LOGE, 50 CENTS.

16 fév—

SOUMISSIONS POUR VIANDE, PAIN, LAIT, CHARBON ET GLACE.

HOPITAL DE CHARITE.

Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1905.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du secrétaire et trésorier jusqu'à midi, lundi le 13 mars 1905, pour l'approvisionnement des articles ci-dessus à cette institution pendant un an à partir du 1er avril prochain, conformément aux spécifications enregistrées. Une garantie responsable sera requise du soumissionnaire heureux. Le bureau des administrateurs se réserve le droit de rejeter n'importe laquelle ou toutes les soumissions. Les soumissions pour le charbon peuvent comprendre le bitume et l'anthracite. Les soumissions doivent être endossées pour les articles sur lesquels on soumissionne, devant être adressées au président du bureau et déposées avec

EDWIN MARKS,

10 mars 4f Secrétaire et trésorier.

New Orleans Railways Company,

New York, 21 février 1905.

Les soussignés composant le comité de réorganisation de la NEW ORLEANS RAILWAYS COMPANY, en vertu de la convention datée du 8 février 1905, conformément à l'autorité donnée au comité et révoquée par ladite convention par le présent avis prolonge le délai fixé pour le dépôt de sécurités de par la dite convention jusqu'au et y compris le 10 mars 1905, date après laquelle d'autres dépôts ne seront reçus qu'à la discrétion du comité et conformément aux termes et conditions qu'imposera le comité.

Le dépositaire et ses agents continueront à recevoir des dépôts de sécurités conformément à l'extension du délai accordée pour permettre de faire des dépôts.

OTTO T. BANNARD, Président,
R. M. WALMSLEY,
JAMES A. BLAIR,
JAMES LADEWYK PIERSON,
JOHN W. BARR, Jr.
Comité de Réorganisation.

1 mars—1 3 5 8 10

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET UN SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

Lydia Yeaman-Titus, Musical Avolos, Jack Norworth, Louise Dresser, Chimes et Singes de James F. McDonald, Lindsay, Scènes Animées et May Velsa & Co.

Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.

Matinées toutes les jours, lundi excepté. 10c 25c

7 mars—5f

TULANE ce soir.

Matinées Mercredi et Samedi.

THE ROGERS BROTHERS IN PARIS

115.....ARTISTES.....115

Le Plus Drôle, Plus Ingénieux, Nouveau et Magnifique Succès de Roger Bros.

La Semaine prochaine—Lionel Barrymore.

7 mars—5f

GREENWALL THEATRE

CE SOIR

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant la pièce de Prosper Mérimée,

CARMEN

Prix, 10c, 20c, 30c et 50c.

Dimanche Matinée, 12 Mars—"LA TOSCA."

7 mars—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mer., Jeu. et Sam. à 1

Ballet, Spectacle Musical du Drury Lane Theatre,

THE SLEEPERS;

BEAUTY and the BEAST

Charmant dans son Esprit et Humour, Musique et Vivacité

Une Vision de Beauté, Grandiosement Montée, Brillante Effets Discoriques.

100 Personnes dans le Grand Ensemble 100

La semaine prochaine—Florence Bindley.

7 mars—5f

Lyric

Ce Soir—Matinées Samedi et Dimanche.

Positivement la Dernière Semaine—Un succès positif.

LA MYSTERIEUSE MERVEILLE,

ANNA EVA **FAY** Et en Compagnie dans "SOMNOLENCY."

Matinées pour les Dames seulement Mercredi et Samedi, 25c dans toute la salle.

PRIX DU SOIR.....25c 35c et 50c.

Semaine prochaine.....Vaudeville.

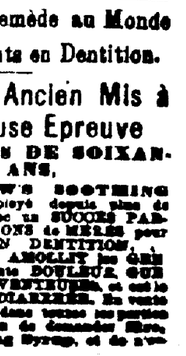
5 mars—6f

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m.

Soir—8 p. m

PRIX—10c et 20c.



c'était parfait.... le sieur Honoré Maupiteux était là.....

Il savait.... pour s'en être dernièrement informé.... que son ancien employé appartenait toujours à la maison Pillet.... où il était venu s'échouer après avoir connu différents avatars.....

..Il s'était donc dirigé vers la cour et avait tourné à droite.

Il se trouva devant une petite porte.

Encore une plaque.

POUSSEZ S. V. P.

Il poussa.

Il y eut un grincement terrible, la porte étant agrémentée d'un contre-poids.

..L'homme d'affaires s'engagea dans un étroit et raide escalier dont les marches étaient fort sales.

En haut, deux portes flanquaient un palier exigu qu'éclairait une fenêtre aux carreaux empoussiérés.

Tout de suite, la porte de droite s'ouvrit et l'homme de confiance et de la maison parut.

C'était un individu fort chauve, avec seulement une mince couronne de cheveux frisotté..

Au demeurant, de tenue décente.... L'air pauvre, mais honnête.....

Comme il n'avait pas tout à fait tiré la porte sur lui, l'homme d'affaires, d'un rapide coup d'œil, embrassa une salle très basse, au plafond noirci, meublée de tables de bois.... dénommées corbillards en argot de métier .... de chaises, d'un vieux buffet et de patères où pendaient des hardes.....

Quoi qu'il fît grand jour au dehors, la pièce était si obscure qu'une petite lampe, qui charbonnait, avait dû être allumée.

Devant cette petite lampe, un être.... fébrilement.... en écriture ronde.... couvrait de larges pages blanches dont les marges se rejoignaient au milieu du cahier.....

Dans cet être fébrile et qui n'avait pas levé les yeux de dessus sa besogne, monsieur de l'Orge reconnut instantanément le sieur Honoré Maupiteux.

Mais l'homme de confiance de la maison Pillet tira brusquement sur lui la porte qui se referma.

Puis, d'une voix maussade qui sentait violemment l'alcool:

—Si vous voulez entrer, monsieur.....

Et il se dirigea vers la seconde porte qui était celle du bureau.

Mais l'homme d'affaires le retint par le bras.

Et, tout de suite:

—Vous avez ici un monsieur Maupiteux à qui j'aurais quelques mots à dire.....

"Voulez-vous lui demander de venir.... Je l'attends ici.

Le copiste chauve considéra l'homme d'affaires si correct d'un œil de vague étonnement, puis, de sa même voix maussade, saturée d'alcool:

—Parfaitement, monsieur....

Il rentra dans la salle.

Immédiatement, le sieur Maupiteux, Honoré se produisit.

C'était un homme encore jeune, mais à qui il eût été difficile d'assigner un âge certain.....

Il était fort maigre.... il était de plus fort mal peigné ....et il était, surtout fort mal vêtu d'un paletot jaune serin, strictement boutonné sur une très probable pénurie de linge, et d'un pantalon trop court qui dissimulait mal de mauvaises chaussures aux cordons de ficelle noircie au cirage.....

..A la vue de monsieur de l'Orge, Honoré Maupiteux était devenu très pâle.....

Un léger tremblement avait agité ses mains .... de longues mains aux doigts déliés tout tachés d'encre.....

Ses yeux avaient vacillé et s'étaient fixés sur ses mauvaises chaussures.....

Il balbutia:

—Vous....monsieur.....

De son regard glacial, monsieur de l'Orge avait parcouru son ex-employé des pieds à la tête.

Il eut un sourire cruel.

Et, d'un ton ironique:

—Mon cher monsieur Maupiteux, vous avez précédemment la mine congruente à votre nom... c'est l'accord parfait....Je vous en félicite .... quoique je doute que ce soit à votre convenance..

L'autre avait pâli davantage ....mais n'avait pas relevé les yeux.

Seulement, ne sachant que faire de ses longues mains, il les avait transportées derrière lui.. les avait croisées.....et machinalement il en faisait craquer les phalanges.

Mais monsieur de l'Orge le troubla brutalement dans l'exercice de ce sport:

—Finissez donc!....dit-il.... Rien ne m'agace plus que ce cliquetis d'osselets.....

Il reprit tandis que le pauvre diable, ramenant vivement ses mains devant lui les laissait pendre lamentablement.

—Vous travaillez, à ce que j'ai vu.....

Sans lever les yeux, le pauvre diable balbutia:

—Je....je travaille ....en effet....je travaille, monsieur....

Et avec vélocité, à ce que j'ai distingué.....

—Je....je me dépêche ....effectivement.....

—Travail pressé?.....

—Pressé....très pressé, monsieur....Un acte à finir.....

—Un acte.....

—Le....le quatrième...d'une comédie.....

—Ah! de qui?.....

—De monsieur Danjou.....

—De Claude Danjou .... l'auteur à la mode?... Ah!...ah.. Bien....Et, ce sera terminé?...

—Oh....ce soir.....

—Tard!.....

—Non....non....pas trop...

—Quelle heure?.....

—Huit....huit heures .....

—Ensuite, que ferez vous?...

—Je....je rentrerai.....

—Chez vous?.....

—Oui....monsieur.....

—Où est-ce chez vous?.....

—Où c'est .... chez moi?....

—Oui..enfin, votre adresse?..

—Mon .... mon adresse?....

Le pauvre diable releva enfin les yeux ..... de gros yeux de myope clignotants ..... tout brouillés de bile.

—Mon .... mon adresse?.... répéta-t il.

Tout son corps frissonnait....

Mais d'autant plus méprisant qu'il se sentait en ce moment encore plus méprisable que celui dont il avait décidé qu'il se ferait un instrument, monsieur de l'Orge répliqua d'une voix nette, brève, quoique basse:

—Où avez-vous l'esprit?.... Qu'est-ce que c'est que cette terreur qui s'empare de vous?.... Je ne vous veux aucun mal....

"Allons tranquillisez-vous.

"Vous avez commis autrefois des faux à mon nom et aux noms de quelques uns de mes clients ....ceci ne fait aucun doute.... Même c'est consigné sur un papier signé de votre main et qui est naturellement toujours en ma possession.....

Très blême, et les dents claquantes, Honoré Maupiteux avait de nouveau baissé le yeux.

Un pli cruel se jouait sur les lèvres de monsieur de l'Orge.

Il poursuivit:

—Je dois avouer que vous étiez alors d'une jolie force.... Vous imitiez dans la perfection les écritures les plus diverses... Oui, vraiment, votre main était d'une rare souplesse.....

"C'est peut-être parce que, malgré moi, je ressentais une espèce d'admiration pour votre incomparable virtuosité que j'eus pitié de vous.....que j'étouffai l'affaire.....que je désintéressai vos victimes, me contentant de vous jeter à la porte après avoir pris la précaution d'exiger de vous un aveu détaillé de vos petites opérations.....

La voix de monsieur de l'Orge s'était faite si basse, que c'est à peine si elle arrivait aux oreilles d'Honoré Maupiteux .....

..Du misérable dont le front s'était couvert de grosses gouttes de sueur.....

Mais l'homme d'affaires continua:

—Or, ce papier....ce papier à l'aide duquel je pourrais vous envoyer au bagne dès que la fantaisie m'en prendrait....ce papier il ne tient qu'à vous que je vous le rende.....

"Comme c'est l'unique preuve qui existe de votre crime, vous n'aurez plus rien à redouter dès que vous serez rentré en sa possession.....

"Même, je ne me bornerai pas à cette restitution.....

"J'y ajouterai une somme d'argent que nous débattrons et qui vous permettra de sortir de la situation sans issue où je vous vois actuellement.

"En un mot, vous serez à même de recommencer votre vie...

"Que dites-vous de ceci, monsieur Maupiteux?.....

Le malheureux être releva lentement les paupières.....de lourdes paupières frappées par les excès et par la misère.....

Puis, passant ses longs doigts sur son front moite:

—Je.... je ne comprends pas bien.... murmura-t il.

Il aurait pu dire qu'il ne comprenait pas du tout.

—Bon.... fit monsieur de l'Orge.... vous comprendrez ce soir.....

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION, CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTREUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille.

Lavend—1 an